

CONFÉRENCE DE COMPARAISONS INTERNATIONALES

BIEN-ÊTRE À L'ÉCOLE

Comment les écoles et les établissements scolaires peuvent-ils favoriser le bien-être de leurs élèves et de leurs personnels ?



ÉTUDE DE CAS

La construction institutionnelle d'un environnement scolaire pour le bien-être des enseignants et des élèves : le cas de la Chine

#CCI-BIEN-ETRE

LES 21 ET 22 NOVEMBRE 2023

En partenariat avec :

**LA CONSTRUCTION INSTITUTIONNELLE
D'UN ENVIRONNEMENT SCOLAIRE POUR LE BIEN-ÊTRE
DES ENSEIGNANTS ET DES ÉLÈVES : LE CAS DE LA CHINE**

Ling WANG
East China Normal University (ECNU), Shanghai

Mars 2024

le **cnam**
Cnesco

Centre national d'étude des systèmes scolaires

Pour citer ce document, merci d'utiliser la référence suivante :
Wang, L. (2024). *La construction institutionnelle d'un environnement scolaire pour le bien-être des enseignants et des élèves : le cas de la Chine*. Cnesco-Cnam.

Ce texte s'inscrit dans une série de ressources publiées par le Centre national d'étude des systèmes scolaires (Cnesco) sur la thématique : **Bien-être à l'école**.

Les opinions et arguments exprimés n'engagent que l'auteur du rapport.

Disponible sur le site du Cnesco : www.cnesco.fr
Publié en mars 2024
Centre national d'étude des systèmes scolaires
41 rue Gay-Lussac 75005 Paris

Contact : cnesco@lecnam.net - 06 98 51 82 75

Sommaire

Introduction	5
I. L'enseignant en Chine : celui qui a une profession respectée, membre de la fédération des travailleurs et qui bénéficie d'un développement professionnel.....	6
A. Être enseignant, c'est pratiquer une profession respectée.....	6
B. Au niveau de l'établissement, des soutiens physiques et psychologiques sont possibles, fournis ou organisés par la fédération des travailleurs.....	7
C. Soutiens pour l'amélioration possible des capacités professionnelles et l'optimisation de l'environnement de travail.....	8
II. L'élève en Chine : celui qui doit être éduqué d'une manière institutionnalisée	9
A. Les enseignants- <i>BanZhuRen</i> , qui sont auprès de l'élève pour l'aider	10
B. Action institutionnalisée pour la construction de la culture d'établissement (Campus)	11
C. L'éducation à la santé mentale dans l'établissement scolaire	12
Références.....	16

Introduction

La prise en compte du bien-être chez les enseignants et les élèves a une double implication. D'une part, cela consiste à les considérer comme individus-sujets ; d'autre part, à prendre en compte l'environnement scolaire dans lequel ils se trouvent. Cet article se concentre sur le cas chinois, sans examiner le sentiment « subjectif » de bien-être que ces personnes éprouvent, mais en considérant la construction d'un environnement scolaire qui affecte leur bien-être. On doit d'abord expliciter la notion d'« environnement scolaire » du point de vue du « bien-être », afin de clarifier l'approche spécifique de cet article.

Le concept du « bien-être » est une métaphore, dans une certaine mesure, de l'interaction de l'individu avec son environnement, qui implique ses sentiments de cohérence, d'appartenance, et de valeur, et ceux-ci peuvent contribuer à leur tour à sa « santé » au sens pluriel, non seulement physique, mais aussi psychologique. Si l'on prend appui sur la théorie de « la pensée de la complexité » proposée par Edgar Morin, on comprend bien que le bien-être subjectif éprouvé par l'individu en interagissant avec l'environnement est un concept complexe (Morin, 2004). En ce sens, l'analyse de cet environnement ne pourrait se passer de ses caractéristiques multidimensionnelles, non seulement matérielles mais aussi interpersonnelles, psychologiques et spirituelles : de bonnes conditions de logement, la facilité d'accès aux loisirs, aux transports, mais aussi à un emploi « décent », l'accès à des droits (de vote, de parole, etc.), à une éducation de qualité, la sécurité économique et physique, etc., qui renvoient plutôt à la qualité de vie de l'individu. Ainsi, pour étudier la question de son bien-être, il est important d'explorer la construction de son environnement au sens plus ou moins large.

L'accent mis sur le bien-être des enseignants et des élèves est naturellement indissociable de l'environnement scolaire spécifique dans lequel ils se trouvent, mais avant d'essayer d'explorer tel ou tel établissement scolaire particulier d'un pays, il serait plus intéressant de se concentrer sur quelques caractéristiques institutionnelles du système éducatif en question. Ayant la fonction de « former les jeunes - futurs citoyens », l'enseignement scolaire est considéré comme « l'affaire nationale » d'un pays, ce qui détermine plus ou moins une « institutionnalité » du fonctionnement de ses établissements scolaires, et donc de la mise en place du cadre de vie scolaire pour ses enseignants et ses élèves. Cela implique qu'aucun de ses établissements n'arriverait à s'abstraire des contraintes représentationnelles du pays (traditions culturelles, sociales et politiques). Cette institutionnalité de l'environnement scolaire a de multiples dimensions :

- Premièrement, la construction sociale, culturelle et historique d'un pays donné a créé en quelque sorte des structures sociales spécifiques, dont celle de son éducation scolaire, qui sont dotées d'une certaine stabilité dans le temps. Par exemple, la Chine et la France diffèrent dans leur conception de l'élaboration des programmes scolaires, l'organisation des parcours scolaires ou encore la catégorisation des établissements. Ce type de stabilité institutionnalisée (à l'échelle du système éducatif) se retrouve aussi dans la représentation du bien-être des enseignants et des élèves dans le pays en question.
- Deuxièmement, le cadre d'action institutionnalisé par des traditions et des politiques au niveau national s'impose à des établissements scolaires spécifiques. Cela est particulièrement évident dans

des pays centralisés comme la Chine et la France. Surtout, certaines politiques nationales révèlent d'une manière explicite ou implicite une compréhension de l'identité des enseignants et des élèves, et de ce qui pourrait affecter l'interprétation de leur bien-être.

- Troisièmement, l'éducation scolaire a pour objectif de guider les élèves vers l'avenir et il existe déjà un consensus, tant au niveau national qu'international, pour aider les élèves à acquérir les capacités nécessaires pour être bien et en bonne santé dans la société. Dans beaucoup de pays, on voit que des conditions scolaires correspondantes en découlent (conditions curriculaires, de travail par exemple), dont la mise en œuvre est promue par des politiques éducatives.

Cette « institutionnalité » de l'environnement scolaire est concrétisée dans la pratique et incarnée dans des représentations visibles ou symboliques basées sur des supports, tels que des discours politiques, des installations scolaires matérielles, des aménagements spatiaux dans l'établissement, certains privilèges (aides diverses) pour les enseignants ou les élèves, etc.

L'objet de cette note est de faire un état des lieux de quelques-uns de ces supports représentatifs qui sont mis en place dans l'environnement scolaire en Chine, en supposant qu'ils concourent au bien-être des enseignants et des élèves. Ces « incarnations » reflètent quelques images chinoises traditionnelles de l'Enseignant et de l'Elève ainsi que leurs évolutions. Par commodité, cet article est divisé en deux parties, l'une relative aux enseignants, l'autre aux élèves.

I. L'enseignant en Chine : celui qui a une profession respectée, membre de la fédération des travailleurs et qui bénéficie d'un développement professionnel

Un enseignant en Chine est un professionnel respecté, membre de la fédération des travailleurs et bénéficiant d'un développement professionnel : ce sont les trois images de l'enseignant soulignées par la tradition chinoise et le discours politique à différentes époques, et qui se superposent actuellement pour définir dans une certaine mesure son activité professionnelle. Sur la base de telles définitions, un environnement scolaire se construit d'une manière institutionnalisée, qui pourrait permettre à l'enseignant d'y être bien.

A. Être enseignant, c'est pratiquer une profession respectée

En Chine, la profession d'enseignant est toujours respectée. Dans la tradition chinoise, un dicton dit : « enseignant pour un jour, père pour la vie », c'est-à-dire que même si vous n'avez eu votre enseignant que pendant une journée, vous devez le respecter comme votre père. Après la création de la Chine nouvelle¹, notamment depuis le milieu des années 1980 grâce à l'intervention des actions gouvernementales, ce respect social de la profession d'enseignant s'est progressivement institutionnalisé. Les manifestations les plus importantes sont la création de la Journée des enseignants et la promulgation de la « Loi sur les enseignants ».

¹ La « Chine nouvelle » a été proclamée le 1^{er} octobre 1949 par Mao Zedong (République populaire de Chine).

Les enseignants chinois ont en effet leur propre journée de fête, le 10 septembre de chaque année. Proposée par le Conseil d'État et approuvée par le sixième Congrès national du peuple, cette journée a été créée en janvier 1985. Pourquoi en septembre ? Parce qu'il y a moins de jours fériés ce mois-ci, ce qui peut mettre en évidence le statut de la Journée des enseignants. Pour les enseignants, ce jour exclusif n'est pas seulement une marque symbolique sur le calendrier, il peut aussi être l'occasion pour eux de ressentir leur valeur professionnelle. Le ministère de l'Éducation publie et déploie des activités spécifiques à cette célébration presque chaque année, telles que la sélection, l'éloge et le décernement de récompenses pour des enseignants-modèles excellents, ou encore des performances et des activités « publicitaires » pour remercier les enseignants. En 2022, le ministère de l'Éducation a par exemple proposé une activité « City Lights »² pour exprimer de la reconnaissance à l'égard de la profession. Certains établissements peuvent également offrir à leurs enseignants des avantages matériels lors de ce jour férié, tels que des billets de cinéma, des indemnités de fête, des fournitures du quotidien, etc.

La « Loi sur les enseignants de la République populaire de Chine », promulguée par le huitième Congrès national du peuple en octobre 1993 et modifiée conformément aux décisions du onzième Congrès national du peuple en août 2009, est spécifique à la profession enseignante. Elle fixe non seulement les exigences et les normes de cette profession, mais aussi les traitements prioritaires dont bénéficient les enseignants praticiens à bien des égards. D'après cette loi, ce sont le ou les gouvernements locaux à tous les niveaux (et/ou les services compétents du Conseil d'État) qui doivent en être les garants ou y accorder un traitement prioritaire et préférentiel. Il s'agit non seulement des salaires des enseignants, mais aussi de la location et de l'achat de logements pour les enseignants en ville et des aménagements commodes de logements pour les enseignants des écoles primaires et secondaires rurales (article 28). La loi stipule également la mise en place régulière de contrôles de santé physique, l'organisation d'un congé de récupération en fonction des conditions locales pour les enseignants, et le fait que les établissements médicaux doivent faciliter le traitement médical des enseignants locaux (article 29). La mise en place d'un mécanisme de récompense pour des enseignants méritants est encouragée.

B. Au niveau de l'établissement, des soutiens physiques et psychologiques sont possibles, fournis ou organisés par la fédération des travailleurs

Au niveau scolaire spécifiquement, est présente une fédération des travailleurs qui joue un rôle important dans la construction d'un environnement bienfaisant pour les enseignants. C'est une organisation fédérale de masse, sous la direction du gouvernement, que les enseignants rejoignent volontairement³. Cette organisation se considère comme « le foyer natal des enseignants » et elle essaie de les faire se sentir heureux et performants grâce à des soutiens physiques et psychologiques. On pourrait dire que c'est à elle qu'est confiée la mise en œuvre d'actions stipulées dans la « Loi sur les enseignants ». Elle met en place et fait fonctionner un système d'entraide pour les maladies lourdes, souscrit et paye une assurance commerciale de maladie pour les enseignants en poste en complément de la sécurité sociale et fournit une aide à la vie (subventions) aux enseignants en difficulté. Il lui est possible d'organiser des

² Il s'agit, par exemple, d'effets de lumière sur la façade des bâtiments, avec hommage aux enseignants.

³ La grande majorité d'entre eux y adhèrent, compte tenu des services qu'elle fournit.

activités de loisirs, des congés de récupérations, des cours/formations sur des sujets tels que les arts, de créer des associations diversifiées (de peintures, de Taiji⁴, de yoga, de musique, de l'opéra de Pékin, etc.), et également de planifier des conférences sur la santé mentale ou des consultations psychologiques. Les sources financières de la fédération comprennent les subventions gouvernementales, les cotisations payées par ses membres et le fond qui lui est alloué par son établissement scolaire, à un taux de 2 % du salaire total de tous les employés chaque mois⁵.

C. Soutiens pour l'amélioration possible des capacités professionnelles et l'optimisation de l'environnement de travail

En ce qui concerne son développement professionnel, il est possible pour un enseignant chinois de bénéficier de soutiens institutionnalisés, dont les deux plus importants sont le système d'enseignement-recherche et le système de formation continue des enseignants. Cela bénéficie aux enseignants, surtout dans le contexte actuel de réformes curriculaires qui leur laissent plus d'espace pour agir aux (par exemple en concevant des cours au niveau de l'établissement).

Mis en place progressivement depuis la fondation de la Chine nouvelle, le système de l'enseignement-recherche a actuellement pour fonction principale de guider et d'aider les enseignants de base à mettre en œuvre efficacement les normes du programme national dans leur pratique. Il s'agit d'un système de discussions en groupe sur les questions d'enseignement. Il existe à plusieurs niveaux, depuis celui des écoles, des arrondissements jusqu'aux villes, districts et provinces. Ce sont plutôt les « *JiaoYanYuan* », des personnes placées dans l'administration de l'éducation et sélectionnées parmi d'excellents enseignants de base ayant une ancienneté importante, qui jouent ce rôle de contact descendant, et qui se déplacent entre un établissement particulier et l'administration de l'éducation. Ces *JiaoYanYuan* utilisent diverses méthodes (telles que des conférences, des échanges d'expériences pédagogiques, l'organisation de recherches ciblées, l'évaluation de cours, etc.) pour motiver et guider des actions pédagogiques d'enseignants et leur donner des aides professionnelles le cas échéant. À l'intérieur même de l'établissement, on travaille généralement en groupes, par discipline, pour préparer ou effectuer de nouveaux cours.

Créé à la fin des années 1980 et au début des années 1990, le système de formation continue des enseignants a pour objectif de leur donner des opportunités régulières de recevoir une formation dans ou hors de leur établissement, pour améliorer leurs compétences professionnelles. Lorsqu'un enseignant rencontre des difficultés professionnelles, il peut trouver de l'aide et des conseils grâce à ces dispositifs, ce qui génère un sentiment de sécurité au travail.

Au XXI^e siècle, les problèmes de santé physique et mentale des enseignants ont retenu l'attention, surtout ceux en lien avec leurs activités professionnelles. Tout cela se reflète, dans certaines villes de la Chine, dans la construction institutionnelle de l'environnement scolaire. Voici deux points qui résument ce sujet :

⁴ Le Taiji est une notion philosophique essentielle de la cosmogonie chinoise, représentée graphiquement par le symbole de la dualité yin-yang.

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Fédération_nationale_des_syndicats_de_Chine

- Premièrement, la mise en place d'un service de santé mentale pour les enseignants. D'une part, ils peuvent, s'ils en ont besoin, profiter des installations de consultation psychologique qui sont ou seront mises en place à l'intérieur de leur établissement (ci-après). D'autre part, dans certaines villes, il existe un système de soutien psychologique spécifique pour les enseignants, afin de mieux affronter le problème de « burnout professionnel enseignant ». Prenons l'exemple de la ville de Wuhan dans la province du Hubei. Depuis 2004, grâce aux efforts de son Bureau municipal d'éducation, des actions sont développées de manière systématique, telles que la création de sites psychologiques dans toute la ville, afin de donner aux enseignants du primaire et du secondaire des conseils et des formations. Cela s'accompagne d'équipements (hotline, espace de consultation, etc.) et d'effectifs pertinents coordonnés aux niveaux ville-district-école. L'amélioration de l'environnement du soutien psychologique des enseignants est également visée à l'intérieur des établissements, au travers de diverses activités favorables à la santé mentale des enseignants (par exemple, un Salon psychologique, ou encore le dispositif « Complimenter mes collègues, me complimenter moi-même », etc.)⁶.
- Deuxièmement, une influence positive de l'environnement matériel est prise en considération, surtout par des politiques gouvernementales visant à construire une culture saine de l'établissement scolaire, en aménageant ses espaces et ses équipements (décoration de l'espace, disposition d'un mobilier confortable, création d'une cafétéria, etc.). Dans certaines régions de la Chine, beaucoup d'écoles se sont rendu compte que la création de l'espace de travail des enseignants doit tenir compte de la nature de leur travail (telles que les exigences d'interactions enseignant-élèves, la collaboration au sein du groupe d'enseignants, les heures de travail personnel, etc.) et que l'accent doit être mis sur le confort et la luminosité, de manière à stimuler la motivation des enseignants pour travailler mieux, à diminuer la pression au travail, etc.

II. L'élève en Chine : celui qui doit être éduqué d'une manière institutionnalisée

Traditionnellement, la Chine attache une grande importance à la formation de la moralité et de la personnalité et à l'influence de l'environnement sur les personnes. Les histoires familiales de « Mère Meng a déménagé trois fois » (afin de trouver de bons voisins pour son fils) et « la tête suspendue à une poutre, un poinçon lui poignardant les fesses » (pour l'empêcher de dormir et qu'il ait plus de temps pour faire des études !) peuvent être considérées comme des illustrations de ces conceptions. La culture traditionnelle chinoise insiste sur le fait qu'un individu doit agir d'une manière « correcte » en face de la nature et du monde humain et cette socialisation (au sens de Durkheim) demande un investissement à la fois physique et mental, y compris des émotions et de la volonté. Ces conceptions étant intégrées dans l'enseignement scolaire, l'éducation morale est devenue une mission primordiale de celui-ci, qui est affirmée constamment dans la politique. Ainsi, la construction d'un environnement éducatif est prise en considération afin que les élèves puissent « rougir en s'approchant du vermillon » et rester à l'écart de

⁶ http://www.moe.gov.cn/jyb_xwfb/s6192/s222/moe_1749/201107/t20110718_122754.html. Il est possible d'accéder à une traduction en français de ce site en chinois.

« l'encre » pour ne pas « être noirci ». Et du point de vue de l'élève-individu, cet environnement scolaire qui tient compte de ses expériences et de ses sentiments intérieurs peut l'aider à avoir un plus grand sentiment d'appartenance (voir par exemple Yang & Li, 2018). On pourrait noter trois éléments élaborés ou en élaboration visant à faciliter la construction institutionnelle d'un tel environnement scolaire : le système des enseignants-BanZhuRen, qui fonctionne dans les écoles primaires et secondaires en Chine et qui a une histoire de plus de 100 ans ; la construction de « la culture de l'établissement scolaire (campus) » ; et la mise en place de « l'éducation à la santé mentale » à l'école.

A. Les enseignants-BanZhuRen, qui sont auprès de l'élève pour l'aider

Les enseignants-BanZhuRen constituent un groupe d'enseignants spéciaux dans les écoles chinoises. Ils enseignent une discipline et doivent simultanément s'occuper d'une classe spécifique : « ils connaissent tous les élèves de la classe et sont prêts à donner un coup de main lorsque l'un d'eux en a besoin, n'importe quand et n'importe où, à l'école ou ailleurs » (Li & Chen, 2013). On pourrait dire, d'un certain point de vue, qu'ils incarnent le concept chinois selon lequel les enseignants et les élèves sont comme le père et le fils. Des études en Chine ont montré que le travail des enseignants-BanZhuRen peut avoir un impact positif à long terme sur certains élèves, ce qui les rend plus confiants et plus sûrs d'eux (Yang & Li, 2018). Depuis la fondation de la République populaire de Chine en 1949, leur légitimité professionnelle a été confirmée par une série de politiques gouvernementales. Le « projet de règlement intérimaire pour les écoles primaires et secondaires », promulgué par le ministère de l'Éducation en 1952, a défini l'élaboration du système des enseignants-BanZhuRen⁷. Les « Règlements sur le travail des enseignants-BanZhuRen dans les écoles primaires et secondaires » de 1988 et 2009 ont clarifié davantage leur rôles et responsabilités, consolidant ainsi ce système. Ceux-ci sont sélectionnés pour « leur style d'action considéré comme convenable, leur santé mentale et leurs compétences d'enseignant efficace » ; ils aiment et respectent les élèves, communiquent bien avec eux et sont capables de leur apporter des solutions et des conseils ciblés sur la base d'une analyse approfondie de leur état psychologique, de leurs conditions de vie et d'apprentissage.

Leurs responsabilités s'adressent davantage à l'ensemble de la classe : en gérant la vie de la classe et son ordre des apprentissages, en organisant et en guidant diverses activités, etc. Les élèves peuvent alors acquérir un sentiment d'appartenance et un sentiment de sécurité, cultivant ainsi simultanément une conscience collective et une estime de soi. Les activités possiblement organisées comprennent des réunions de classes thématiques (comme la création de logo, de chansons et de bannières de classe, etc.), la création de clubs de classe diversifiés (tels que des groupes d'intérêt, des clubs de calligraphie, des équipes de recherche), des divertissements culturels et sportifs etc., et l'organisation de préparations pour participer, au nom de la classe, à l'école ou à l'extérieur, aux Jeux sportifs, aux festivals scientifiques, techniques ou culturels et à d'autres activités.

Avec l'accent mis sur la formation de la personnalité des élèves dans la réforme de l'éducation en cours, la fonction des enseignants-BanZhuRen a reçu plus d'attention, et leur travail est plus apprécié dans la

⁷ Système qui préexistait, comme précisé un peu plus haut, depuis déjà plusieurs décennies.

construction d'un environnement bienveillant et éducatif pour les enfants. Nous y reviendrons plus loin, dans le paragraphe concernant la culture de l'établissement (campus). Et en se concentrant sur la formation professionnelle de ces enseignants, afin de leur permettre de mieux « apprendre à nager en nageant », se forme déjà un réseau de soutien professionnel, qui est soutenu par l'attention prise par l'établissement, avec le soutien administratif (dirigé par des *JiaoYanYuan* en éducation morale) combinés à la participation d'experts.

B. Action institutionnalisée pour la construction de la culture d'établissement (Campus)

Les Chinois sont bien conscients du pouvoir de l'environnement sur le développement d'un enfant. Dans ce cadre de la réforme de l'éducation, le gouvernement chinois a l'intention d'attirer l'attention sur « l'éducativité » de l'environnement scolaire, c'est-à-dire son pouvoir « d'éducation à ». Le 27 avril 2006, le ministère de l'Éducation a promulgué un « avis sur le renforcement vigoureux de la construction de la culture d'établissement (campus) des écoles primaires et secondaires », exigeant de créer un espace scolaire où les élèves peuvent apprendre « heureux, en bonne santé » et avec « plein d'intérêt ». La Chine parle de « campus » (terme correspondant plutôt à un espace universitaire dans d'autres pays), pour désigner l'espace physique d'un établissement, afin d'en faire un environnement bienfaisant et éducatif, avec l'organisation d'activités diverses et un aménagement matériel plus confortable.

L'utilisation du mot « culture » implique une dimension plus riche de la construction de l'environnement de l'établissement. Une école doit non seulement respecter les « normes de fonctionnement des écoles pour les écoles obligatoires », disposant d'un aménagement de l'espace, de personnel et d'équipements convenables, mais aussi essayer d'organiser des activités thématiques diverses et d'utiliser pleinement la fonction d'affichage existant dans l'espace de l'établissement, afin d'activer et d'enrichir la vie scolaire des enfants, de stimuler leur créativité et leurs initiatives et, plus important encore, d'établir un bon esprit d'établissement, un style d'enseignement et un style d'étude, qui peuvent être compris comme un établissement harmonieux, avec des enseignants compétents et empathiques, avec des élèves ayant la volonté d'apprendre et un sens de la citoyenneté pour le futur.

Évidemment, ce document gouvernemental établit plutôt un cadre de principe, et c'est chaque école qui effectue en pratique des actions spécifiques. Cependant, le ministère de l'Éducation essaie toujours de promouvoir et d'inciter les établissements à construire leur propre culture environnementale, à travers la sélection « d'écoles modèles caractéristiques », dans lesquelles le thème de l'« éducation à la santé mentale à l'école » (qui sera développé ci-dessous) a été intégré.

Dans l'environnement scolaire ainsi créé, un élève obtiendrait plus d'attention de la part des enseignants et plus d'opportunités d'interactions bénéfiques avec ses pairs, de sorte qu'il serait plus susceptible de générer une auto-efficacité. Concrètement, on peut voir l'affichage de diverses réalisations d'élèves sur les murs des couloirs de nombreuses écoles, telles que des travaux faits à la main, des travaux de recherche scientifique, de la calligraphie et de la peinture, etc. Les élèves peuvent ainsi sentir que leurs efforts ont été reconnus et se sentir heureux et satisfaits.

C. L'éducation à la santé mentale dans l'établissement scolaire

En Chine, l'éducation en santé mentale à l'école recouvre tous les aspects concrets concernant la consultation, l'intervention et l'éducation psychologiques des élèves, et résume également dans une certaine mesure les efforts constants déployés par l'École (au sens abstrait) pour la santé mentale des jeunes.

Depuis le milieu des années 1980, avec l'ouverture et le développement de la société chinoise, l'enseignement scolaire doit faire face à de plus en plus d'exigences différentes, et la pression ressentie par les élèves s'est également accrue. Parallèlement, avec l'introduction de certains concepts et inspirations pédagogiques de l'étranger, par exemple concernant la santé et l'impact important des facteurs non cognitifs (sentiments, attitudes, intérêts, motivations, etc.) sur la vie des enfants, des services pour traiter les problèmes psychologiques des jeunes ont été mis en place dans certains établissements universitaires tels que des centres de consultation psychologique. Avec la poursuite de la réforme nationale de l'éducation qui vise le « développement de la personnalité et des capacités des élèves », l'attention portée à la santé mentale des élèves s'est progressivement déployée au niveau des écoles primaires et secondaires et, depuis les années 1990, elle a été progressivement institutionnalisée à travers une série de textes officiels.

Le 13 août 1999, le ministère de l'Éducation a publié « quelques avis sur le renforcement de l'éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires », qui comportaient les principes de base, les tâches principales, les méthodes de mise en œuvre, la constitution de l'équipe d'enseignants, le leadership organisationnel et d'autres questions nécessitant une attention pour la mise en œuvre de l'éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires. Grâce à cela, l'éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires est passée d'un sujet « privé » à un objet de promotion organisée par les autorités ; et elle a fait l'objet d'une promotion nationale planifiée après une phase d'exploration (phase expérimentale). En août 2002, le ministère de l'Éducation a publié les « principes directeurs pour l'éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires », énonçant l'idée directrice de base, les objectifs et tâches, le contenu principal, les approches et les méthodes, l'organisation et la mise en œuvre de l'éducation à la santé mentale à l'école. En décembre 2012, le ministère de l'Éducation a révisé ces « Principes » et a souligné que « l'objectif général de l'éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires est d'améliorer la qualité psychologique de tous les élèves, de cultiver leur qualité psychologique positive, optimiste et saine, de développer pleinement leur potentiel psychologique, de promouvoir le développement harmonieux et durable de leur corps et de leur esprit et de jeter les bases d'une croissance saine et d'une vie heureuse » ; il a précisé en même temps que l'éducation à la santé mentale (au sens strict) peut être dispensée sous la forme de curriculum locaux (qui s'appliquent à plusieurs établissements) ou être spécifique à l'établissement ; qu'il faut effectuer régulièrement une supervision et une inspection de l'éducation à la santé mentale et réaliser des activités pour en faire des écoles modèles au moment opportun, etc. Le 29 juillet 2015, le ministère de l'Éducation a publié le « Guide pour la construction du centre de consultation psychologique dans les écoles primaires et secondaires », qui a clarifié pour la première fois les exigences et les normes pour la construction de salles de consultations psychologiques dans les écoles primaires et secondaires. Jusqu'à présent, en Chine,

en termes de politiques éducatives, pour l'éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires, il n'y a pas seulement des principes, mais aussi des mesures pratiques telles que son inscription dans les curriculums, la construction d'un espace d'action et d'équipes d'enseignants spécialisés. Ces idées politiques promues au niveau national ont connu des interprétations spécifiques aux différents niveaux locaux.

En termes de représentations spécifiques, l'éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires en Chine peut être décomposée en deux parties selon ses fonctions. La première fonction est éducative. Elle comprend les cours d'éducation psychologique et les activités de coopération entre la maison et l'école. La seconde concerne les services de consultation ou de traitement. D'un certain point de vue, il s'agit un modèle « où l'éducation est la fonction principale et le traitement médical le complément ».

Pour la mise en œuvre de l'éducation à la santé dans un établissement scolaire particulier, la situation sera très différente en raison des différences géographiques. Le cas de Shanghai peut être pris comme exemple. La ville a mis en place un système d'évaluation pour la mise en œuvre de cette éducation à la santé, et dans certains districts, le taux de conformité a atteint plus de 90 %. Cela signifie, pour les établissements concernés, que sa mise en pratique répond, pour l'essentiel, aux indicateurs d'évaluation, donc aux actions et réalisations correspondantes (nous revenons sur ces indicateurs un peu plus loin). Pour cela, quelques indicateurs ont été précisés dans les « normes de supervision de la construction du mécanisme de santé mentale de l'école de Shanghai » (version 2021).

En ce qui concerne la mise en pratique de la fonction éducative de l'éducation à la santé mentale, un établissement peut organiser les activités suivantes :

1. **Des cours dédiés** : dans le calendrier scolaire, au moins un niveau scolaire a un cours d'éducation à la santé mentale (40-45 minutes) toutes les deux semaines, en utilisant un des manuels approuvés par le comité municipal de réforme des manuels scolaires des écoles primaires et secondaires de Shanghai. Des plans d'enseignement semestriels correspondants ont été construits.
2. **Des réunions de classe** : chaque enseignant-*BanZhuRen* (l'enseignant qui s'occupe de la classe) organise chaque semestre au moins une activité de classe sur le thème de la santé mentale.
3. **Des activités éducatives connexes et activités de club**, telles que la promotion de la santé mentale, la formation des pairs-conseillers psychologiques parmi les élèves (qui peuvent jouer le rôle de médiateurs), etc.
4. **Des activités « d'orientation en éducation familiale » réalisées auprès des parents** : au moins une fois par semestre, des activités de communication telles que des conférences spéciales sur l'éducation à la santé mentale et des séminaires d'étude pour les parents sont organisées.
5. **La mise à disposition d'informations** : l'école met en place une boîte aux lettres « pour chatter », une boîte aux lettres électronique et un petit journal conçu dans l'établissement et diffusant des articles de journaux concernant la psychologie. Le site Web de l'établissement établit une liste de conseils donnés par des psychologues, etc.

En ce qui concerne les services de consultation ou de traitement de psychothérapie fournis par l'école, on peut y trouver des aménagements et installations matérielles correspondant aux « avis d'orientation sur l'équipement des salles de conseil psychologique dans les écoles primaires et secondaires et les écoles professionnelles secondaires de Shanghai » publié en décembre 2011 par la Commission municipale de l'éducation de Shanghai.

Généralement, la salle de consultation se situe dans une zone calme de l'établissement, et son aménagement agréable, propre et confortable reflète certaines préoccupations humanistes, en s'adaptant aux caractéristiques du développement physique et mental des jeunes. Elle est équipée d'un espace pour la consultation individuelle permettant la confidentialité, d'un autre pour des activités en groupe et d'un coin pour l'accueil. Dans certains établissements avec de meilleures conditions, existent aussi des espaces complémentaires (espace psychométrique, espace de relaxation, etc.) (Florin & Guimard, 2017, voir p. 54-55) . Dans certaines écoles, en raison de conditions limitées, la salle de consultation psychologique est partagée avec d'autres fonctions. Des établissements ont essayé d'établir, d'une manière standardisée, des dossiers de consultations psychologiques complets pour les élèves concernés.

De plus, au niveau de l'école, il est obligatoire de créer un groupe de leadership (composé d'enseignants et/ou d'administrateurs de l'établissement), et de mettre en place un système d'alerte précoce et une intervention en cas de crise psychologique. En même temps, l'école est tenue d'établir des liens étroits avec les centres d'éducation à la santé mentale des districts et les institutions médicales, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, afin de faire fonctionner efficacement des systèmes tels que la prévention des crises psychologiques, les changements nécessaires dans la prise en charge individuelle de certains enfants, avec le soutien de médiateurs (par exemple les enseignants-*BanZhuRen* ou le psychologue de l'école).

Autour de l'éducation à la santé mentale de l'école, Shanghai a construit un réseau de travail relativement systématique. En ce qui concerne son administration, on a vu plus haut les textes officiels correspondants. Leur mise en œuvre dans un établissement spécifique est supervisée par la Commission municipale de l'éducation et le Bureau de l'éducation morale de la Commission de l'éducation de chaque district. En ce qui concerne les soutiens professionnels, le centre du développement de l'éducation à la santé mentale créé par la Commission municipale de l'éducation de Shanghai en 2012, l'Association d'orientation psychologique pour les écoles primaires et secondaires de Shanghai (subordonnée à l'Académie des sciences de l'éducation de Shanghai), l'Institut de formation des enseignants et, dans tout district, le centre d'orientation en santé mentale des jeunes peuvent fournir un soutien pertinent. Dans le même temps, les institutions médicales telles que les centres de santé mentale de la ville et des districts ont été invitées à « travailler ensemble pour protéger le développement des enfants ». En outre, certaines de ces institutions ont également ouvert des lignes téléphoniques d'assistance psychologique, des boîtes aux lettres ou ont mis en place, dans des magazines spécialisés, des canaux permettant aux enfants et aux jeunes de se confier.

En Chine, l'éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires a reçu toute l'attention des politiques. De plus en plus de provinces et de villes l'ont intégrée dans le curriculum local ou le curriculum de l'établissement. Dans les écoles primaires et secondaires urbaines, il est devenu courant

que des salles de consultation psychologique soient mises en place. Le nombre de conseillers psychologiques dans les établissements scolaires augmente également d'année en année⁸. Cependant, des différences existent toujours entre les régions. Si l'on prend l'exemple de l'offre de cours d'éducation à la santé, à l'échelle nationale, 41 % des écoles élémentaires proposent de ce type de cours, alors que c'est seulement le cas de 32 % dans les zones rurales. La différence est encore plus marquée dans les collèges : 46,6 % des collèges proposent ce genre de cours dans tout le pays et seulement 17,2 % en milieu rural (Fang, 2029). C'est surtout dans l'équipement et les installations pour l'éducation à la santé mentale qu'il existe un déséquilibre plus ou moins important entre différentes régions, différentes villes et différents établissements scolaires.

Mais d'une manière générale, la politique éducative de la Chine attache une grande importance à la santé mentale des élèves, l'intègre dans la réforme de l'éducation, voire dans la planification globale du développement national ou local, et s'efforce de la « promouvoir globalement ». Les gouvernements à tous les niveaux ont beaucoup investi financièrement pour une mise en œuvre effective. Depuis plus de 20 ans, le ministère chinois de l'éducation et la plupart des provinces et villes du pays ont créé des organisations et des institutions liées à l'éducation à la santé mentale. Sa généralisation a notamment amené au renforcement de nombreuses actions dans les établissements, telles que la supervision, l'évaluation, la formation des enseignants, etc. Il y a eu un boom de la recherche sur des sujets connexes, y compris des recherches théoriques sur la santé mentale à l'école, des analyses des causes des difficultés scolaires, des travaux sur l'anxiété d'apprentissage, etc. Dès la fin de 2004, on comptait déjà des centaines de livres ou de matériels pédagogiques sur le sujet, publiés en Chine continentale (Yu, 2005). Des formations des enseignants en éducation à la santé mentale, tant au niveau national qu'au niveau des collectivités locales, ont successivement été organisées et constituent des formations qualifiantes à grande échelle, permettant à des enseignants de travailler en tant qu'enseignant en éducation à la santé mentale.

⁸ Dans la province de ZheJiang, par exemple, on compte déjà près de 50 000 enseignants certifiés en éducation à la santé mentale dans les écoles primaires et secondaire (Z. Y. Zhu, 2011). Le gouvernement affiche actuellement comme objectif qu'il y ait au moins un enseignant certifié dans 95 % des établissements d'ici 2025 (http://www.moe.gov.cn/fbh/live/2023/55167/sfcl/202303/t20230323_1052203.html).

Références

Bigot, R. & Hoibian, S. (2014). L'évolution du bien-être en France depuis 25 ans : un bilan mitigé, une augmentation des inégalités, *L'Année sociologique*, (vol. 64-2), 331-358.

Fang, Y.J. (2019). « Prof. Q.Dong de l'École normale supérieure de Beijing : Il faut mettre en place un système d'inspection et d'évaluation de la sante psychologique au niveau de l'école primaire et secondaire », Site bjnews.com.cn, <http://www.bjnews.com.cn/edu/2019/11/21/652557.html>

Florin, A. & Guimard, P. (2017). La qualité de vie à l'école. Cnesco. https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/10/170929_QDV_FLorin_Guimard.pdf

Li, J.C. & Chen, J. (2013). Apprendre à apprendre dans le quotidien de la classe, in *Education morale en Chine*, n°22 : 16.

Morin, E. (2004). *La théorie de la complexité et des questions de l'éducation*, traduit par Y.Z.Chen, Presses de l'Université de Beijing, 1-46.

Yang, X.W. & Li, J.C. (2018). Recherche sur les enseignants- BanZhuRen de la Chine, *Edition de l'Université de Beijing*, 27-42.

Yu, G.L. (2005). Exploration de l'éducation en santé mentale pour les mineurs. *Journal de l'Université normale de Pékin* (Édition sciences sociales), n°1 : 67.



le **cnam**
Cnesco

Centre national d'étude des systèmes scolaires

CENTRE NATIONAL D'ÉTUDE DES SYSTÈMES SCOLAIRES
CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

41 rue Gay-Lussac - 75005 PARIS

06 98 51 82 75 - cnesco@lecnam.net

www.cnesco.fr



MGEN

3 square Max Hymans - 75015 PARIS

01 40 47 20 20

www.mgen.fr

Cette conférence de comparaisons internationales a été organisée par le Cnesco dans le cadre d'une convention de partenariat entre le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse (MENJ) et le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam).

RETROUVEZ LES DERNIÈRES ACTUALITÉS DU CNESCO :



www.cnesco.fr



[Cnesco](#)



[Cnesco](#)



[Cnesco](#)



[Cnesco-cnam](#)